

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

Merci aux écrivains, aux artistes et aux lecteurs qui ont participé hier et dans les jours précédents à notre activité Facebook.

Résultat :

Commentaires reçus par courriel

- 8 commentaires sur le numéro complet
- 45 commentaires adressés à un écrivain ou un artiste

Commentaires déposés sur Facebook

- 56 commentaires adressés à un écrivain ou un artiste

Total : 109 commentaires

Autre mode de calcul :

- 20 commentaires félicitant la direction artistique, littéraire et rédactionnelle du numéro
- 78 commentaires de lecteurs adressés aux écrivains et aux artistes
- 7 réponses des écrivains
- 4 créations littéraires inspirées par un texte publié dans le numéro

Si tous les collaborateurs au numéro n'ont pas un compte Facebook, grâce à l'option d'expédition de commentaires par courriel, la formule expérimentale de ce lancement virtuel s'est avérée un succès.

Merci !

À lire ci-dessous, tous les commentaires, et à la fin une réaction au lancement (18 pages).

À la **direction artistique et littéraire** de la revue ENTREVOUS 13 – pages 1 à 60

J'ai presque tout lu d'un trait. Magnifique numéro 13, enraciné, riche, varié; j'irais jusqu'à dire « musical » (très en voix).

Patrick Coppens (courriel 2020.05.21)

Wow ! absolument merveilleux ce numéro: bravo ! / Très content de cette première participation [...]

domlebo (courriel 2020.05.21)

J'ai bien reçu la revue [Entrevous 13]. MAGNIFIQUE TRAVAIL ! Le contenu est très intéressant et très riche. La présentation est impeccable. Bravo !

André Jacob (courriel 2020.05.22)

Un beau bouquet d'auteurs. Un magnifique travail de notre équipe de codirectrices littéraires.

Lise Chevrier (courriel 2020.05.22)

La revue no 13 est superbe. Bravo et merci pour tout ce que tu [Danielle Shelton] mets de ton cœur et de ton âme dedans. / Je la lis religieusement sur ma terrasse en compagnie de mon cardinal qui mange dans ma mangeoire... des cheerios.

Monique Leclerc (courriel 2020.05.23)

Selon Marie-Claire Blais, « écrire est une illumination ». Je pense, Danielle [Shelton], que ta persévérance et ta curiosité des œuvres des autres, ta manière de les éclairer, de trouver leur trait distinctif tiennent aussi de l'illumination.

Suzanne St-Hilaire (courriel 2020.05.01)

Émue, touchée, sonnée, quelle belle revue et ces gens à la beauté des mots...

Suzanne St-Hilaire (courriel 2020.05.26)

*BRAVO pour ce numéro dont le chiffre « 13 » n'a pas empêché la naissance !
Ce numéro, malgré les circonstances de la pandémie, ou plutôt avec ces circonstances, se révèle riche, varié et toujours aussi soigné et imaginatif.*

Danièle Panneton (courriel 2020.05.31)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À Raoul Duguay – couverture

« Plier devant le véritable maître, la nature ».

La revue commence bien et étale bien les couleurs de son contenu.

Monique Leclerc (courriel 2020.05.23)

Oui la nature en tout temps. La nature, Grand Chamane de compréhension, d'écoute envers les humains qui la saccagent si souvent

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À Danielle Shelton et Paul Chamberland – L'isolation – liminaire page 6 et texte page 34

*Merci de nous avoir si bien présenté dans ton prélude **l'isolation** de Paul Chamberland et d'y avoir rattaché avec tant de doigté tout le contenu de la revue. C'est un Entrevous d'espoir que ce numéro 13 (chiffre ici heureux).*

Monique Leclerc (courriel 2020.05.24)

Bravo encore !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Patrick Coppens** – Stations Poésie au Centre de la nature – page 10

« *Vivre: petits travaux dans les jardins du temps.* »

J'ai eu envie de dire aussi « Le temps : petits travaux dans les jardins de la vie. »

Monique Leclerc (courriel 2020.05.23)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Vincent Diraka** – Stations Poésie au Centre de la nature – page 11

« ... *vagabond puis roi...* » / *J'aime le roi de Vincent Diraka. J'enverrai ce poème à un de mes petits-enfants qui ne croit plus en son royaume! N'y-a-t-il pas un roi en chacun de nous. Il s'agit de l'inviter chez soi : « Entrez, mais entrez donc, votre majesté !*

Monique Leclerc (courriel 2020.05.23)

Je lis ce très beau tanka, j'inspire profondément un grand bol d'air pur versé sur ma journée. / Si simple, si simplement grand. Vivre à ciel ouvert et se sentir roi. / J'ai relu et respiré à nouveau avant de poursuivre ma lecture de la revue, car ici il y a, c'est certain, une pause fertile.

Monique Pagé (courriel 2020.05.27)

Merci encore Vincent pour le roi... visite importante.

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Vincent, j'aime ce tanka simple et visuel et qui résume si bien l'être humain qui se promène entre des états d'âme pleins de contrastes !

Francine Couillard (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Julie Grimard** – Stations Poésie au Centre de la nature – page 11

Quelle idée originale, Julie, donnez la parole au plantain ! Leslie [codirectrice littéraire de la revue] a réalisé qu'elle en piétinait souvent en voyant la photo de cette plante commune du Québec, accompagnant l'explication que j'ai ajouté sous ton texte. Mon grand-père Alexandre était botaniste, de là ma fascination pour les plantes sauvages médicinales et les fleurs comestibles.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Claire Varin** – Stations Poésie au Centre de la nature – page 12

« ... sollicitude envers le vert et les humains » / Bravo ! Poésie édifiante parce que simple et vraie; la bienveillance, norme de notre société. Comme cela est actuel. / Les images et les commentaires de toute cette section [Stations poésie au Centre de la nature, p. 8 à 13] sont très instructifs.

Monique Leclerc (courriel 2020.05.23)

Bravo encore ! Simplicité, vérité, bienveillance, je vous rends hommage.

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Merci à Monique Leclerc qui a commenté avec générosité plusieurs textes de ce numéro que mes yeux auraient tant aimé pouvoir parcourir sur une copie papier (d'autant plus après des heures de travail à l'écran). Mais je ne veux pas être rabat-joie. L'adaptation au tout numérique.

Claire Varin (Facebook 2020.05.23)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Luce Pelletier** – Stations Poésie au Centre de la nature – page 12

Qui d'entre vous, lecteurs, savaient qu'un vote populaire a désigné le papillon amiral insecte emblématique du Québec ? Qui d'entre vous ne s'est jamais émerveillé du vol d'un papillon ? Merci, Luce, de nous rappeler que la nature n'a de cesse d'émerveiller celui qui y est attentif.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Suzanne St-Hilaire** – Stations Poésie au Centre de la nature – page 13

Par le trou de la serrure de ton enfance j'ai retrouvé la mienne... Le souvenir d'une mouche de moutarde sur ma poitrine, la langue inventée... à l'écrit, la couleuvre ramenée du Nord disparue dans un trou de ver dans la cour et le grand chagrin de ma sœur, l'odeur de la tire Sainte-Catherine maison en novembre... / Ta manière de dérouler ton histoire personnelle invite la nôtre à joindre la farandole nostalgique du passé. Et c'est très bien ainsi... Merci.

Leslie Piché (courriel 2020.05.25)

Chère Suzanne,

Par fine touche impressionniste, tes souvenirs peignent une toile multisensorielle qui redonne vie à la magie de ma propre enfance. J'aimerais ajouter à ta liste quelques instants de mes étés avec mon amie Ginette, à Balconville, rue Henri-Julien des années 1950 :

- *Le chant frémissant des vieux peupliers qui veillent comme des sentinelles sur les enfants dont les bras trop courts ne peuvent les étreindre, même à plusieurs.*
- *Les pluies torrentielles qui fument sur l'asphalte surchauffé des jours torrides de juillet après l'orage de fin d'après-midi, à 5 heures.*
- *Les capucines semées en forme de cœur dans un parterre puant, moisi, nu et compact et qui, à notre grande surprise, se mettent à pousser, sans toutefois fleurir.*
- *La file d'amis assis dans l'escalier incurvé pour lire des livres de Tintin au chant des cigales.*
- *La poussière qui s'élève dans la double entrée de garage des Séguin et des Wright et qui salit la chambre de Ginette et de ses sœurs au gré des parties intenses de ballon chasseur.*
- *La douceur et l'odeur du manteau de fourrure dans lequel nous nous enfouissons lors de nos jeux de cachette au grand dam de sa propriétaire qui met fin à notre intrusion.*
- *Le rire des garçons qui, dehors, se moquent de nous par le soupirail d'un sous-sol pendant notre séance sur un accouchement aussi improvisé qu'irréaliste.*
- *Les stands de vente de limonade et de services de coiffure de poupée où s'attardent de rares clients amusés.*

Mais le souvenir de ton enfance sur Zézette, ce personnage radiophonique des années 1950, me touche particulièrement. Ginette m'a conté que, lors d'un épisode, Zézette avait oublié ses patins à roulettes sur la première marche d'un escalier. Son père avait donc déboulé celui-ci sans jurons avec force fracas, les bruiteurs se laissant aller sans restriction. Zézette nous reconfortait, Ginette et moi. Cet alter ego a incarné notre «refus global», mais joyeux et espiègle, d'être des petites filles modèles, comme cette voisine rivale, sans aspérité et sans défaut, qui personnifia la Vierge Marie dans une séance à l'école. Nous avons revendiqué nos imperfections : nos genoux écorchés, nos ongles cassés, nos cheveux ébouriffés, nos vêtements usés, lavés et relavés, pleins de traces de crème glacée, de teinture de popsicle, de sauce aux tomates, de sable et de pierres fines. Nous avons assumé nos chutes tête première sur le trottoir, nos mensonges blancs ainsi que nos jeux imaginés à partir des romans jeunesse.

Depuis, Ginette et moi recomposons sans cesse la magie de notre enfance, habitée par toute une galerie de personnages aussi multiples que fascinants. Notre liste de souvenirs communs reste toujours ouverte et continue d'enrichir notre relation, chacune de nous étant le témoin et le double de l'autre. Merci, Suzanne, de permettre ce détour et ce retour avec Ginette, une amie plus que prodigieuse.

Lise Chevrier (courriel 2020.05.31)

Revisiter notre enfance. Quel rappel important ! Là se loge le meilleur de nous.

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Suzanne, c'est toute notre enfance qui défile dans ton poème, ça fait du bien de relire tout cela.

Francine Couillard (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À Suzanne St-Hilaire – Mots sur image – page 15

Que tu es créative, Suzanne ! Tu me surprends chaque fois que tu proposes à Entrevous une nouvelle œuvre. Et cette fois plus encore, car le patriarche de ton peuple de papier sablé a ouvert le tiroir de ma mémoire où je loge les injustices écologiques et les drames humains qui me révoltent.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À Leslie Piché et Diane Landry – Création croisée dans les ciels – pages 16 et 17

Jamais image n'a si bien illustré un poème... et une partition. En musique, l'émotion se vit dans les mesures de silence... et jamais photo n'a décrit si bien ce qu'on oblige un parapluie à être à cœur d'années.

Monique Leclerc (courriel 2020.05.23)

Mon cœur va à la photo de Leslie [À portée de ciel], qui a eu cette idée géniale.

Suzanne St-Hilaire (courriel 2020.05.26)

« À portée de ciel ? » : j'aime ton titre, Leslie. Ton bref texte, Diane, est si imagé qu'il éveille mes sens engourdis par le confinement. Accompagné par la photo sobre et texturée de Leslie, il incite à chercher la musique là où ne l'attend pas : partout ! Il ne faut que savoir rêver. Il ne faut qu'apprendre à écouter entre les lignes. Le ciel attend peut-être l'inspiration, mais, pour ma part, c'est ce texte et cette photo qui m'inspirent.

Félix-Antoine Allard (courriel 2020.05.27)

Quelle belle cohérence entre les photos et les mots ! Les images et les perceptions créées par chaque œuvre se rencontrent et se fondent avec harmonie.

Izabella Marengo (courriel 2020.05.31)

Sous le ...parapluie de mon conjoint Alain, j'aime le silence évoqué. L'expérience révèle aussi que l'image de l'autre implique un peu beaucoup de nous-mêmes, teintant aussi notre poésie. Dans les mots de Diane, je reconnaissais aussi les miens...

Leslie Piché (Facebook 2020.06.01)

Me revoilà avec mes bravos. Superbe !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Merci pour le beau cadeau, quelle belle édition cette revue. Félicitations à la Société Littéraire de Laval ! Vraiment, la passion des mots se transmet à nous, petits vermisseaux de lecteurs ! Je me suis faite prendre à lire et lire et lire... je veux tout lire. Et un spécial bravo à toi, ma sœur écrivaine, continue!

Louise Landry (courriel 2020.05.27)

Quelques notes légères m'ont fait sourire. Me voici un peu plus aérienne sur fond de pandémie.

Monique Pagé (courriel 2020.05.27)

Tu as le don de faire sourire – et même rire – mon intelligence. Ton esprit caustique crée chez moi une zone de complicité. Me permettras-tu de dire que tes miniatures linguistiques trahissent l'ex-ingénieure ? Pas un tuyau de trop ! Pas de coude inutile. C'est direct comme un coup de hache : « J'ai la réplique facile. Et tac. » La bûche tombe en deux morceaux. Ça me laisse à quia et ça me rappelle le verdict de Kafka : « La littérature doit être la hache qui brise en nous la mer de glace. » // Parlant d'à quia, je te recommande d'écouter le concerto pour piano à quia de Pascal Dusapin (<https://youtu.be/URZSxO7XEBE>), mais avant, de lire ma transcription des commentaires très éclairants du compositeur sur son concerto : <https://andreguyrobert.files.wordpress.com/2019/09/pascal-dusapin-a-quia.pdf>. Je vois un rapport intime entre cette œuvre et la tienne. Seras-tu d'accord ?

André-Guy Robert (courriel 2020.05.27)

« Trahir son âge est un acte de vérité » : un nouveau proverbe ou une nouvelle parole de sagesse vient de voir le jour ici...

Izabella Marengo (courriel 2020.05.31)

Que je suis amusée en te lisant !

Lise Chevrier (Facebook 2020.06.01)

Merci à Louise, Monique et André-Guy pour leurs appréciations ! Pour répondre à André-Guy, ta connaissance et ta maîtrise du fait musical dépassent grandement mes humbles capacités. Difficile d'accès pour moi ce concerto mais merci de la suggestion ! Heureusement, il y a la littérature pour nous rejoindre !

Diane Landry (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Patrick Coppens** – *Nuit de la poésie – Schop* – page 20

Entre Schop et Schoppens, il n'y a que quelques lettres de différence, lesquelles auraient suffi, me semble-t-il, à déridier le Chevalier à la Triste Figure. Mais comme l'a écrit douze fois Michael Ende dans L'histoire sans fin : « Cela est une autre histoire, qui sera contée une autre fois. » // Cher Patrick, tu as l'art – à l'écrit comme en personne – de mettre ton public à l'aise... pour mieux lui faire avaler d'adorables couleuvres. Avec toi, rien de stressant. Même d'« authentiques vérités se passent outrageusement d'exactitude », et cela nous ravit, d'autant plus que l'on ferme les yeux sur le gros adverbe! J'ai bien envie de ne pas lire Schopenhauer en ta compagnie, et de rendre mon esprit soluble au furieux mystère de « la parole en acte ».

André-Guy Robert (courriel 2020.05.27)

Pauvre Schop ! Il doit bien se retourner dans sa tombe en se demandant ce que tu diras de lui demain. Mais... il est peut-être mort de rire en te lisant. Vive Coppens !

André Jacob (courriel 2020.05.29)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Danièle Panneton** – *Marché des Mots – Le Centaure* – page 21

Un de mes coups de cœur... l'émotion dans ce qu'elle a de plus beau. Chère Danielle, c'est tout vous cette rencontre cordiale (de cors-cordis) avec ce qui vous entoure.

Monique Leclerc (courriel 2020.05.21)

Dans cette analogie surprenante, Danièle partage des sentiments et des perceptions intimes d'un lointain passé. Un texte qui m'oblige à arrêter, à imaginer le drame d'une enfant qui adore son père. Il m'est si facile d'accueillir ce grand malheur. Merci Danièle.

Marie Dupuis (courriel 2020.05.27)

J'ai lu et relu ton texte. J'aime beaucoup. Je le trouve tellement fort et riche. Il m'interpelle par sa charge émotive signifiante, sa symbolique profonde, sa sensibilité à fleur de peau et sa profondeur de champ précise. Bravo !

André Jacob (courriel 2020.05.27)

Mon père, qui aurait pu facilement s'approprier le premier paragraphe de votre texte, a déjà reçu un coup d'une patte arrière de son cheval suite à une contrariété. Ce coup l'a cloué au lit pendant des jours. Ce fut la fin du cheval et l'arrivée du tracteur ! / La relation étroite entre cheval et agriculteur est néanmoins restée gravée en moi. Je l'associe facilement à un centaure. Mais cette époque de l'ami cheval est bien loin dans ma vie. Merci d'avoir ravivé ce souvenir.

Julie Grimard (courriel 2020.05.29)

J'aime beaucoup cette ingénieuse idée de transporter un objet au-delà de son identité jusqu'à le faire devenir une personne, à travers le souvenir et l'évocation de cette personne; un emboîtement réussi, une union complète entre objet et sujet.
Izabella Marengo (courriel 2020.05.31)

Chère Danièle. Souvent je relirai votre poème. Je revois quelques objets de ma maison avec d'autres yeux. Ils ont une âme qui me force à les aimer... inspiré de Victor Hugo.
Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À Monique Leclerc – Marché des Mots – Le pire et le meilleur de moi / Singulier patelin / Pèlerinage – pages 22 à 25

Merci, Monique, de m'emmener marcher dans tes pas, tes déambulations, tes rêveries. Tu es mon Compostelle à moi, imaginé dans ses odeurs, ses poésies et ses méditations. Au détour tu me surprends, m'amuses, m'intrigues. Les mots déroulent ton invitation que je ne peux refuser, merci !

Leslie Piché (courriel 2020.05.26)

Ta poésie, Monique, est toujours vibrante, habitée, avec ce mélange intime de légèreté et de profondeur, cette sensibilité musicale au rythme et aux sonorités. / Que ce soit dans tes évocations de la nature ou encore dans l'expression de ton amour pour le violoncelle, ton instrument en tant que musicienne, tu sais nous rejoindre et faire sourire notre âme.
Danièle Panneton (courriel 2020.05.31)

À Monique Leclerc – Marché des Mots – Le pire et le meilleur de moi – pages 22 et 23

Chère Monique, à la lecture de ton poème Le pire et le meilleur de moi, je me suis retrouvée dans la forêt sur la souche d'un arbre à ressentir la violence des éléments, les vents, l'orage, le feu (ce qu'il y a pire) et à entendre le chant des merles dans les érables, à découvrir le saphir des myrtilles et à voir éclore les jeunes pousses des sapins (ce qu'il y a de meilleur). / C'est ainsi que j'ai fait le lien entre le contexte qui expliquait le poème et le poème lui-même. L'idée m'avait plu de contraster un côté ange et un côté monstre dans nos personnalités; je n'y avais jamais réfléchi sous cet angle (je voyais surtout mon côté ange probablement), mais vous m'avez fait prendre conscience du côté monstre et à travers le poème j'ai cru comprendre que du pire ressort, après la crise, le meilleur. / Ai-je un peu compris le message de votre poème, moi qui suis si peu réceptive à la poésie contemporaine ?

Martine Chomienne (courriel 2020.05.31)

À Monique Leclerc – Marché des Mots – Singulier patelin / Pèlerinage – pages 24 et 25

• J'ai eu envie de répondre à deux des textes de Monique Leclerc, pour la saluer et parce que j'ai eu envie de dire la beauté pour moi, au-delà de la présence humaine.

Poème 1 – Loin de tous regards, mille feuillets de neige, accumulés. Le glacier croit millénaire présence. Il s'unifie, se solidifie sur le dos de la tortue terrestre. Eau douce et glace pure, il bleuit, sous ses marbrures blanches, il vieillit en fut hiémal. / Le massif respire le temps, miroite le soleil et la lune. De ce cœur de glace naissent des chutes magnifiques et se remodèle sans fin la croute terrestre. / Il se fendille, émet des craquements titanesques, glisse sur sa pellicule d'eau. D'une lenteur planétaire, il s'écoule vers l'océan, accueilli par les manchots et les oiseaux du bout du monde. / Mais un jour, des hommes sont venus sur terre étendre leurs filets...

• Quand il neige, une paix immense voile le paysage. Je me fonds tout simplement à l'enchantement de ce mariage entre ciel et terre. / Il y a une quinzaine d'années, j'ai écrit cette question quant à la beauté :

Poème 2 – Pour qui pour quoi la neige brille-t-elle / Quand le soleil la tient en joue ? / Banquise, glacier, flocon, iglou / Rien ne résiste à l'étincelle // Les crevasses épuisent leurs courroux / Des profondeurs vient l'arc-en-ciel / Pour qui pour quoi la neige brille-t-elle / Quand le soleil la tient en joue ? // Depuis toujours elle s'amoncèle / Sur la terre s'insinue partout / Cache les angles emplit les trous / S'allonge tel un lange éternel // Pour qui pour quoi la neige brille-t-elle / Quand le soleil la tient en joue ?

Monique Pagé (courriel 2020.05.27)

Merci Leslie. Merci Martine. Merci Danièle. Merci Monique. Vous savez, n'est-ce pas ! que j'admire aussi beaucoup votre voix-écriture e que j'en suis à chaque fois touchée.

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À Danielle Shelton – Rendez-vous avec Antonine et Béatrice – article – page 26

Bravo d'avoir souligné la soirée des Rendez-vous de la Francophonie rendant hommage à Béatrice Picard et Antonine Maillet mais qui, malheureusement, a dû être annulée à la dernière minute, le 12 mars, COVID-19 oblige ! Le public y aurait assisté à la lecture publique de l'adaptation théâtrale de Danielle Shelton d'un roman d'Antonine Maillet, *Madame Perfecta*, un solo écrit pour Béatrice Picard et qui, exceptionnellement, ce soir-là, aurait été lu par Béatrice et moi, Danièle Panneton.

Danièle Panneton (courriel 2020.05.31)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **André Jacob** – Rendez-vous avec la COVID-19 – toute la section – pages 27 à 35

Bravo et un grand merci d'avoir créé Propage la poésie, pas le virus, invitant des auteurs et des autrices de tous horizons à écrire sur cette pandémie qui a bouleversé nos vies mais permis aussi un élan de créativité. Le partenariat avec la Société littéraire de Laval a été des plus féconds en nous offrant un « florilège » de textes poétiques publiés dans la revue Entrevous avec, entre autres, un échange littéraire jouissif entre André Jacob et son ami Patrick Coppens.

Danièle Panneton (courriel 2020.05.31)

C'est vrai qu'il y a eu élan de créativité. Très beau florilège !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Merci André Jacob pour la merveilleuse initiative de « Propage la poésie, pas le virus ».

Denise Montpetit (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Hassiba Idir** – Rendez-vous avec la COVID-19 – haïku – page 27

En peu de mots, tu mets en évidence la force de la vie malgré la pandémie. Paradoxe en effet. Bravo !

André Jacob (courriel 2020.05.26)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Pierre Mondou** – Rendez-vous avec la COVID-19 – haïku – page 27

Onze mots, et toutes les émotions de circonstances ! Un tour de force.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Donna Senécal** – Rendez-vous avec la COVID-19 – haïku – page 27

Comme tu me rejoins en écrivant « le monde, un mystère » !

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Francine Couillard** – Rendez-vous avec la COVID-19 – aphorisme – page 27

Ces quelques lignes me renvoient à la Chine merveilleuse. Les « heures de liberté » pour rêver. / Merci de me faire voyager.

Marie Dupuis (courriel 2020.05.27)

Au pays du matin calme, ton texte très court, Francine, nous fait cheminer longuement... On imagine la route montagnaise, l'eau pure et courante... On profite à souhait de l'image de cette liberté d'être : marcher vers son but, l'heureux destin d'un jour tranquille.

France Bonneau (Facebook 2020.05.27)

Voyager dans la paix. Quelle merveilleuse réussite !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Maurice Gendron** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Cet invisible-là* – page 28

Eh oui, Maurice! La COVID-19, invisible virus, ne peut nous empêcher de voir la beauté du monde. Être vivant, c'est, avant tout, pouvoir ouvrir les yeux et admirer le paysage qui se livre à nous. En cette période difficile, pourquoi se priver de l'éclat, de la grandeur environnante ?

France Bonneau (Facebook 2020.05.27)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Denise Montpetit** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Calendrier printanier* – page 28

Quel beau texte, Denise ! Joindre son quotidien à celui des autres confinés. Épidémie oui ! « Épidémie de souvenirs » aussi. Les idées qui « bourgeonnent » au printemps. De belles expressions dans un texte fluide sous une réalité sociale si difficile. J'adore.

Marie Dupuis (courriel 2020.05.27)

De la COVID-19 est née aussi une épidémie de tendresse à laquelle on ne pensait pas toujours avant.

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Merci Danielle Shelton pour votre accompagnement et pour avoir contribué à libérer mon texte du confinement. / Et merci Marie Dupuis. Le Calendrier printanier est l'écho du Printemps hâtif et découle de votre idée stimulante d'avoir proposé des activités d'écriture en période de distanciation sociale.

Denise Montpetit (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Henriette Litalien** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Ils disent, je dis* – page 29

Tu t'inscris habilement dans l'actualité française, québécoise et américaine. Tu vois clair !
Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Aspasia Worlitzky** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Pas maintenant* – page 29

Ton poème, Pas maintenant, est un cri du cœur, mais aussi un réflexe sain pour bien vivre le quotidien même si le confinement impose une certaine banalité. Tu conjures le danger devenu cauchemar en espérant TA délivrance. Je te souhaite d'y arriver.
André Jacob (courriel 2020.05.26)

C'est bien cela qu'il faut réaliser. Devenir thaumaturge et donner un autre visage à notre quotidien. Texte très inspirant
Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Laurent Berthiaume** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *L'heure du lunch* – page 29

Cette micronouvelle sur la distanciation, quelle imagination !
Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Tu as de bonnes lunettes sur le cœur, Laurent !
Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Amusant ! Inattendu ! Je n'avais pas vu venir la boîte à lunch. Je pensais que tu dirais que le pic cherche à manger, cherche sa nourriture. Mais dans un contexte de travailleurs forestiers qui transportent leur dîner dans une boîte à lunch, c'est très bien joué.
Julie Grimard (Facebook 2020.06.01)

Cher Laurent Tu as ce talent unique de faire parler les animaux. Tes textes nous prêtent leur voix. C'est rafraîchissant. C'est sensible. Bien des bravi. Continue de nous charmer avec ta microscopique approche sur la nature.
Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Monique Pagé** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Des heures* – page 30

Quel beau défi poétique proposé : apprendre à habiter la distance pendant les heures argiles. Superbe !

Monique Leclerc (courriel 2020.05.26)

Un si beau poème. Émouvant. Habiter la distance qui nous sépare tous pendant ce temps d'« isolance ».

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Leslie Piché** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Sur pause* – page 30

Chiffres et dollars semblent ridiculement impuissants quand le monde fait face au risque de mort. Ce peut sembler une évidence, mais parfois l'écho répète le contraire. Ton texte invite à arrêter le temps et à jeter un regard critique sur nos vies antérieures pour redessiner l'après.

André Jacob (courriel 2020.05.26)

Unique Leslie mon amie si inspirante ! Bien des bravos ! Te lire est un baume en plus d'être un bonheur.

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Claudette Gagnon** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Rien n'est plus* – page 30

Tendre la main, c'est un appel à la solidarité nécessaire en temps de crise. Tu donnes un indice pour trouver une voie : recueillir les propos de la terre.

André Jacob (courriel 2020.05.26)

« Recueillir les propos de te terre ». Tout est dit. Il s'agit d'appliquer cet ordre à chacun de nos pas. Bravo !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

En quelques lignes, ce texte dit beaucoup. Il indique que le geste et le regard s'exécutent maintenant à distance. Et qu'on a une opportunité de rebondir pour mieux bâtir notre futur. Saurons-nous la saisir ?

Julie Grimard (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Christophe Condello** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Entre le mot et le silence* – page 31

Que j'aime ce vers : « dehors enfin est un lieu possible à rejoindre » !

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Moi aussi de vers m'enchanté : dehors... enfin un lieu possible à rejoindre. À conserver dans notre cœur et à rejoindre, ce lieu, bien après la catastrophe actuelle. Bravo !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Danièle Panneton** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Palpitation* – page 31

Ton poème Palpitation, au sujet du printemps, me rappelle Paul Piché chantant Ce printemps qui m'chauffe la couenne. Souvenir heureux. Aujourd'hui, Danièle, je t'imagine en train de contempler l'éclatement du printemps en déambulant en bordure d'un lac. Tu admires les arabesques des canetons et de leur mère sur la surface de l'eau. Ça cacarde et cancanne dans une sorte de Carnaval des animaux comme hymne à la vie. Chanceuse !

André Jacob (courriel 2020.05.26)

Je comprends très bien, chère Danièle votre attachement à la nature. Nous devrions aller nous promener ensemble dans le silence de la beauté

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

J'aime bien ce poème tout en contrastes, Danièle, où alternent joies et peines, déchirements et rires et qui ressemble bien à notre printemps maudit 2020.

Francine Couillard (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Alain Chaput** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Le glas* – page 31

Intéressant appel à un changement pour une société plus responsable. Je partage votre point de vue, Alain : résilience oui ! mais sans perdre l'avantage de cette occasion de faire autrement.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Raoul Duguay** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Ce qui nous sauvera* – page 32

Monsieur Duguay, je vous invite [en retour] au magnifique Royaume des Petits. / [...] / Un bal s'organise [...] / La Nature, en maître, s'occupera de la musique : sarabande, plaisirs et « Allô tout'l'monde ».

Marilyn Culhane (courriel 2020.05.27)

Bravo Charmez-nous encore !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Marilyn Culhane** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *L'effondrement* – page 32

Vous êtes la seule de la section Rendez-vous avec la COVID-19 à avoir regardé en face la mort, la vie qui coule... Merci pour cette audacieuse lucidité qui s'ouvre magnifiquement sur le souffle pérenne de la poésie.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Quand la solitude coule dans le ruisseau, elle se transforme en goutte d'eau pour disparaître en méandres et en cascades. Elle va se perdre dans la mer pour affronter les vents contraires dans les vagues des mystères... jusqu'à son dernier souffle.

André Jacob (courriel 2020.05.29)

L'avons-nous toujours ce courage. Il me semble que c'est plus facile si on nomme le courage LUCIDITÉ. Magnifique

Monique Leclerc (Facebook 2020.05.24)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **France Bonneau** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *J'aime* – page 32

J'aime tes listes poétiques. Et aussi que tu te parles à toi-même, en conclusion.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Ces vents qui éblouissent quand la parole est donnée. Ils font tourbillonner des mots d'amour et d'équilibre. Laisse-les te souffler l'espoir !

André Jacob (courriel 2020.05.29)

Avoir tous et chacun une liste poétique. Un enchantement

Monique Leclerc (Facebook 2020.05.24)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **domlebo** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Pure et dure* – page 33

Description apaisante de ce qui nous arrive, un baume sur une plaie magistrale. Je transposerai ce poème à tous les jours de ma vie. / Hier, une de mes jeunes élèves de 20 ans est morte frappée à mort par un camion. Il était blanc, hier, le silence. Aujourd'hui, il est redevenu bleu pur et dur.

Monique Leclerc (courriel 2020.05.24)

Oui, la terre tourne dans le bon sens, même si parfois elle donne l'impression d'aller à contre-sens. Devant cette perception, tu proposes la sérénité et la simplicité pour envisager le temps nouveau. Merci domlebo !

André Jacob (courriel 2020.05.26)

J'adore l'effet, voire l'énergie synergique de « Pure et dure » de domlebo. Ce poème est un tour de force qui invite et mérite multiples relectures !

Maxianne Berger (courriel 2020.05.28)

Merci ! Merci tout bleu !

Monique Leclerc (Facebook 2020.06.01)

Dure, Et dure encore, La disette de l'écorcheur de vie, Liguons-nous pour l'affamer, Pour l'évacuer à perpétuité.

Julie Grimard (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **André Jacob** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Soledad* – page 34

Je suis la Soledad que tu parles. Je suis le désespoir, soudain je suis morte, soudain vivace comme les rosiers sauvages dans mon printemps à moi. Toujours incertaine, alerte à la recherche d'un abri sous les lampadaires éteints, les nuages ternes, l'arc-en-ciel absent. [...] exilée, je suis ici, je viens de loin, je suis la solitude, la mer, le morceau de pain.

Aspasia Worlitzky (courriel 2020.05.27)

Merci Aspasia d'ajouter de la lumière aux lampadaires éteints sur ta solitude!

André Jacob (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Patrick Coppens et André Jacob** – Rendez-vous avec la COVID-19 – *Froissé repassé* – page 35

Ça me plait beaucoup lorsqu'un auteur répond spontanément à un autre par une création complémentaire! Merci à vous deux.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Le concerto avec Patrick Coppens a été un beau moment de spontanéité poétique.

André Jacob (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Izabella Marengo** – OSL Série Les Chambristes – haïku – page 38

Un haïku inspiré, qui joue habilement avec l'ambiguïté de la sensualité d'un instrument de musique.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Merci beaucoup, c'est une forme poétique que j'apprécie particulièrement et qui m'inspire bien!

Alizes Iza (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À **Monique Leclerc** – OSL Série Les Chambristes – *Réflexions de violoncelles* – page 39

Chère Monique, je veux ici conter aux lecteurs l'accueil que les violoncellistes t'ont fait à ton arrivée à l'église en compagnie de ton amoureux, le jazzman Oliver Jones. Le quatuor t'a entourée avec chaleur et Jeanne de Chantal Marcil t'a présentée comme « la grand-mère de tous les violoncellistes de Montréal. » C'est bien cela, tu enseignes aujourd'hui le violoncelle aux enfants de tes premiers élèves. Et quand tu écris sur lui, « ton violoncelle », c'est ton cœur que tu ouvres.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Revue d'arts littéraires ENTREVOUS 13 – lancement virtuel

À André-Guy Robert et Danielle Shelton – Le Paris des Années folles – pages 40 à 60

Mention spéciale à toute la section Le Paris des années folles : Wow !!! Vive Dada, Tzara et sa recette de poème dadaïste !

Izabella Marengo (courriel 2020.05.31)

Je pourrais te remercier, André-Guy – et bien sûr, je le fais – pour toute la section Le Paris des Années folles que nous signons ensemble, mais quand je feuillète ces 21 pages, il y a une image que tu as trouvé et qui respire si fort la vie qu'elle s'est imprimée quelque part dans ma tête : la balancelle de la page 45.

Danielle Shelton (Facebook 2020.06.01)

Bravo à André-Guy et Danielle pour cette section super intéressante et fouillée!

Diane Landry (Facebook 2020.06.01)

Merci pour vos commentaires, et merci, Danielle, pour ton engagement dans ce projet fou.

André-Guy Robert (Facebook 2020.06.01)

COMMENTAIRE SUR LE LANCEMENT

« Quelle conversation croisée, tu [Danielle Shelton] nous as permis d'avoir avec les auteurs de ce numéro unique. Une soirée hors de nos murs. Cela est très stimulant de voir l'écho du travail des autres et touchant aussi le plaisir de voir notre contribution appréciée. À refaire. Il me semble qu'enfin, je suis allée dans un lieu culturel. »

Suzanne St-Hilaire (courriel 2020.06.02)